

The wanderer

To wander alone when the moon, faintly beaming With glimmering lustre, darts thro' the dark shade, Where owls seek for covert, and nightbirds complaining Add sound to the horror that darkens the glade.

'Tis not for the happy; come, daughter of sorrow, 'Tis here thy sad thoughts are embalm'd in thy tears, Where, lost in the past, disregarding tomorrow, There's nothing for hopes and nothing for fears.

Texte d'Anne Hunter (1742 - 1821)

Musique de (Franz) Joseph Haydn (1732 - 1809)
"The wanderer", Hob. XXVIa no. 32 (1794-5)

Le voyageur

Ma mère m'ordonne de nouer mes cheveux Avec des bandeaux de couleur rose, D'attacher mes manches avec des rubans rares, Et de lacer mon corsage bleu ;

Car pourquoi, dit-elle, rester assise et pleurer, Pendant que les autres dansent et jouent ? Hélas! Je peux à peine aller et me traîner, Quand Lubin est au loin.

Il est triste de penser que les jours sont finis, Où ceux que nous aimons étaient proches ; Je suis assise sur cette pierre moussue, Et soupire quand personne ne peut entendre.

Et pendant que je file mon fil de lin, Et que je chante mon simple lai, Le village semble endormi ou mort, Maintenant que Lubin est au loin.